

Projet centenaire :  
Centre de recherches de CANOPÉ - Musée National de l'Éducation à Rouen

---

**Le Musée National de l'Éducation à Rouen présente une riche collection de matériel éducatif. Dans le cadre du projet Centenaire, les élèves de 1<sup>ère</sup> ES 4 ont travaillé sur des cahiers d'écoliers des années 1880-1890, puis de la période 1914-1918. La première série de cahiers permettait d'analyser l'éducation reçue par ceux qui ont combattu durant la Grande Guerre et l'esprit patriotique de l'école au cours de ces décennies. La seconde série avait vocation à lire la guerre dans le quotidien des élèves et leurs activités.**



*Le centre de recherche a accueilli les élèves le jeudi 3 avril 2014. Pour la manipulation des documents, les élèves travaillaient avec des gants. Seuls les crayons sont autorisés pour éviter toute altération des documents anciens.*

On peut voir dans le cahier d'Anaïs Fouard (écolière en 1902, au village de Martrois en Côte d'or) des cartes de géographie. Comme celle-ci : une carte de la France et ses fleuves qu'elle a elle-même dessinée.



Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP

Le travail de l'élève distingue les frontières et les littoraux en utilisant deux couleurs différentes (bleu pour les littoraux et rouges pour les frontières). Les fleuves sont tous présents avec leur nomenclature. Elle a aussi indiquée les mers et océans.

Ce qui attire notre œil est la représentation de l'Alsace et la Lorraine. En réalité, il n'y a que la Moselle qui a été annexée par les Allemands en 1871. Peut être que le nom de Lorraine est indiqué pour amplifier la perte des territoires et renforcer le sentiment de revanche. Ces terres sont présentes mais délimitées par une frontière. Ce qui prouve que ces régions sont encore dans le cœur des Français, et surtout pour que les écoliers n'oublient pas ces terres perdues.

Caroline

\*\*\*\*\*

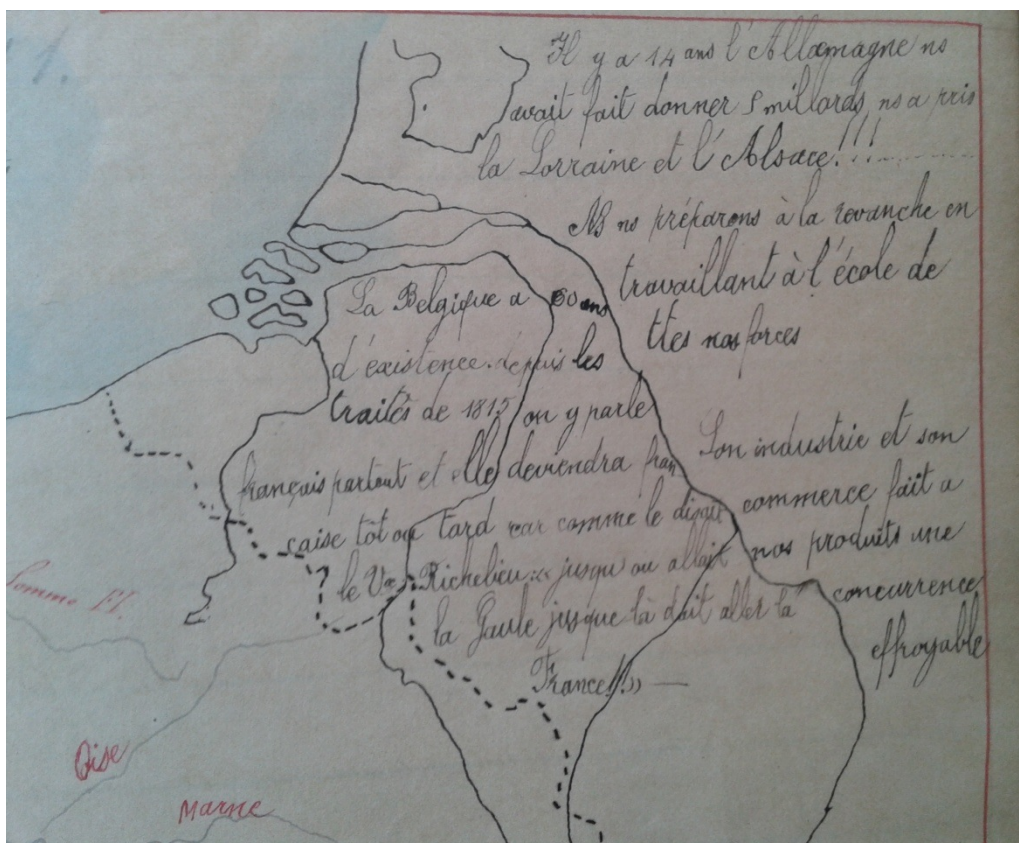
Dans cet autre cahier d'écolier, l'élève a dessiné lui-même une carte de France et des pays voisins. Sur chaque pays, l'élève a mis une annotation qui n'est pas neutre sur ses voisins.

Par exemple l'Espagne est considérée comme : « une puissance dégénérée » et tous les habitants des pays limitrophes sont dépeints comme nos ennemis sauf pour la Suisse. Ces descriptions hargneuses et envenimées par la rancune nous semblent impensables aujourd'hui.

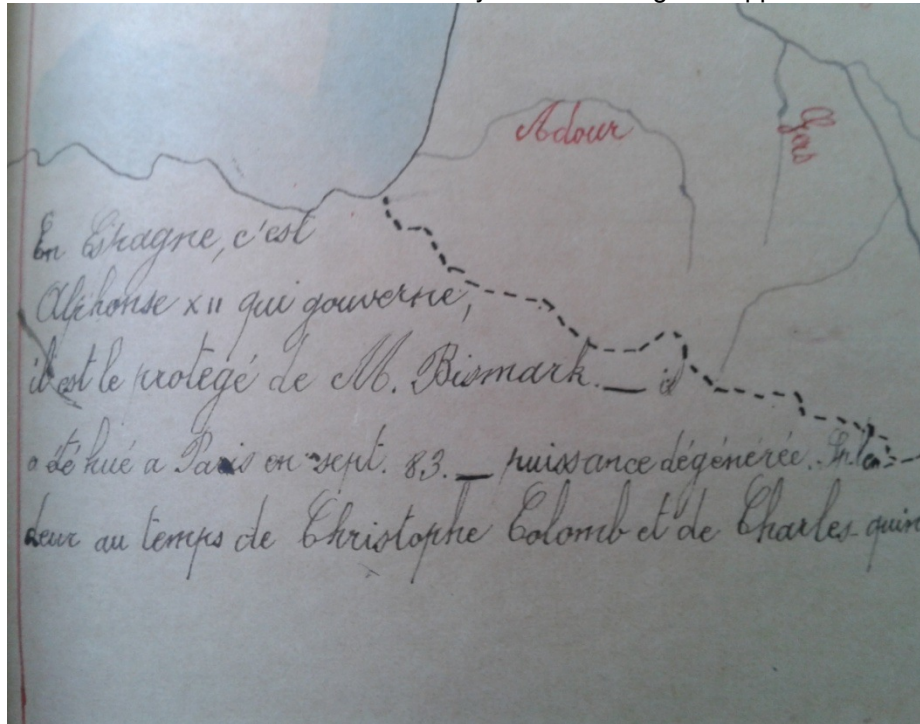
La description la plus surprenante est celle de l'Allemagne : « Nous nous préparons à la revanche en travaillant à l'école de toutes nos forces »

Ceci nous montre l'esprit revanchard des Français de l'époque. L'instituteur inculque à ses élèves un véritable mépris des autres pays et place donc ainsi la France sur un piédestal.

Antoine J, Léon et Armand



Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP



Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP

Un autre cahier a été commencé le 23 février 1900. La dernière page a été écrite le 31 mars 1900. Les matières enseignées sont l'éducation morale, les élèves écrivaient de nombreuses lettres, ils effectuaient de nombreuses dictées, devaient résoudre des problèmes, rédiger des lignes d'écriture. Il y a des pages arrachées. Il y a peu d'illustrations (trois), il y a juste quelques dessins ; le professeur intervient peu, il corrige et il note. L'élève Jacquelin Lucien avait 12 ans quand il a écrit sur ce cahier, il est donc né en 1888. Il était dans une classe de garçons qui correspond au CM1 de nos jours. Il est né dans l'Yonne à Villiers St-Benoit. Les élèves n'avaient pas cours le jeudi mais le samedi toute la journée. Il fait l'éloge de la France.

L'école est séparée pour les garçons et les filles. L'activité que nous avons choisi de détailler est la calligraphie ; on remarque qu'il manque la lettre W dans l'écriture de l'alphabet. Il y a différentes formes d'écriture (majuscule, italique, gothique).

La calligraphie sert à apprendre à bien écrire.

Clara

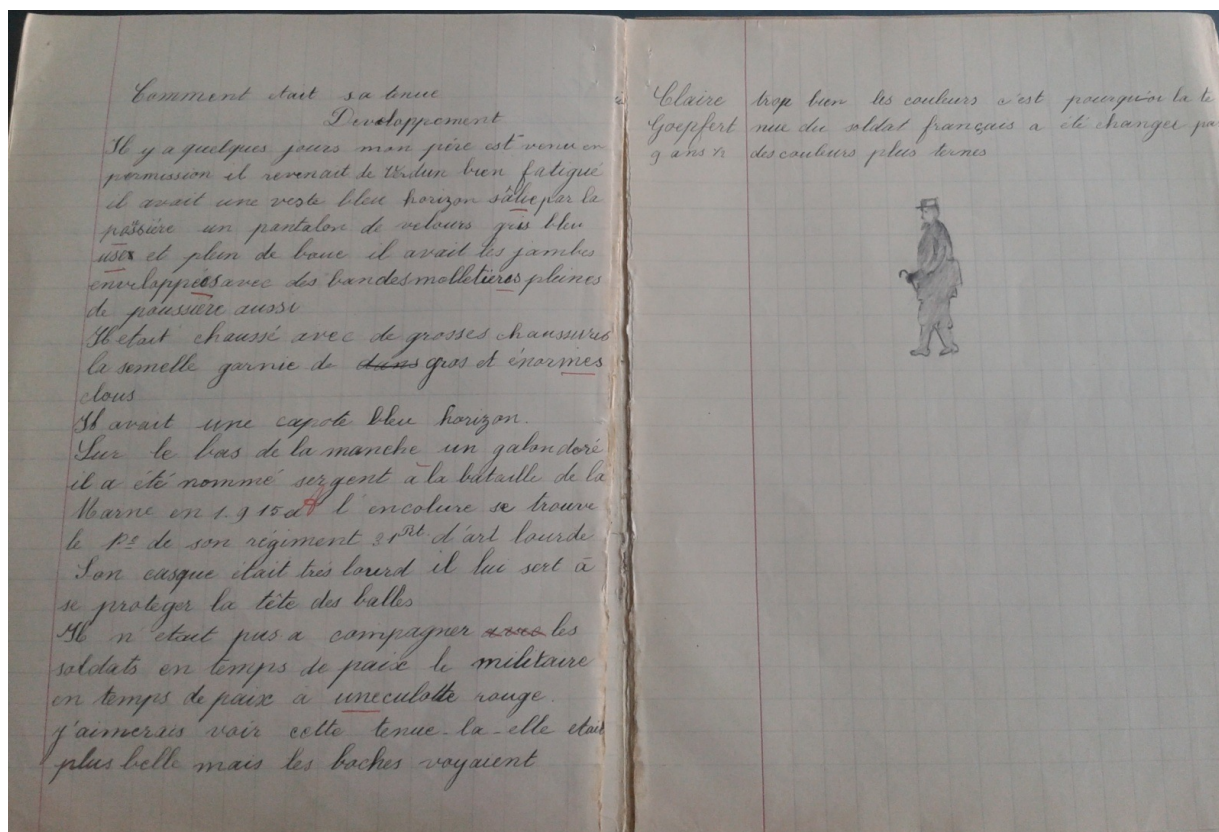
Lors de notre visite au Musée National de l'Éducation, nous avons travaillé sur des supports tels que des cahiers écrits à l'encre. L'un d'entre eux datait de 1902. La jeune fille dont nous avons étudié le cahier s'appelait Anaïs Fouard mais aucune information sur son niveau scolaire ne nous a été fournie. A l'époque, différentes matières étaient enseignées comme les sciences physiques, les mathématiques, l'instruction civique, la géographie, l'éducation pratique, l'écriture, des rédactions, des problèmes ainsi que des schémas, des croquis ou encore du vocabulaire, des explications, des devoirs. Chaque matin, les écoliers commençaient par une leçon de morale. Les illustrations avaient une place importante dans ces cahiers. De nombreux croquis de la France étaient représentés. De temps en temps, le maître inscrit une appréciation rapide. Cette élève appartient à une école publique. Les filles étaient séparées des garçons. Elle recevait un enseignement très varié. Les garçons participaient à des bataillons scolaires alors que les filles apprenaient la couture. L'enseignement de la morale leur inculquait les valeurs essentielles comme aimer son pays, sa famille, se méfier de la dépendance que peut entraîner l'alcool. Cet enseignement leur fournissait une idée préconçue des événements et des choses à savoir sur la

vie. Bien souvent, selon le sexe des élèves, un (ou une) instituteur (ou institutrice) leur était assigné. En ce qui concerne les vacances, la durée et la date de commencement des vacances scolaires étaient différentes par rapport à aujourd'hui. Les écoliers étaient entretenus dans une profonde rancœur suite aux défaites militaires de 1870-1871. L'école entre 1914 et 1918 représentait le thème de la guerre et des hommes partis au front assez fréquemment. Le courage des femmes à assumer seules le quotidien était valorisé à travers par exemple certaines leçons de morale. Les élèves avaient une note et un rang qui leurs étaient attribués à la fin de chaque exercice par le maître. Les croquis sont devenus au fil du temps de plus en plus axés sur le travail aux champs.

Justine, Doria et Marine

Entre 1914 et 1918, sur un échantillon de cahiers, les exercices sont notés, les instituteurs donnent des appréciations et les élèves sont classés du meilleur au moins bon. Il y a très peu, voire pas du tout d'instruction civique. Les cahiers de 1914-1918, que nous avons étudiés, appartenaient à des enfants de 6 à 7 ans, ils étaient donc plus jeunes que ceux dont on a étudié les cahiers de 1890-1900. Ils étaient jeunes, c'est peut être pour cela que les instituteurs les préservaient en évitant de leur parler de la brutalité de la guerre, sachant que leur père ou leur frère pouvaient être au combat. Cependant, il y a tout de même quelques références à la guerre. La France doit pouvoir repousser ses agresseurs. Les exemples pris en français renvoient à la guerre « Mon frère est soldat, il est heureux de défendre sa patrie. » On a l'impression que la guerre perturbe certains enfants et cela se ressent dans les rédactions. Certaines d'entre elles, qui tentent de relater la guerre, sont incompréhensibles. On peut voir que les notes, en particulier d'un élève, pourtant bonnes en début d'année se sont dégradées au fil de l'année. On pourrait croire que cet enfant est préoccupé par l'absence d'un membre de sa famille parti au combat ou décédé.

Manon et Julie



Lors de cette journée au Musée National de l'Éducation nous avons pu travailler sur différents cahiers d'écoliers. J'ai pu étudier un cahier spécial de devoirs mensuels qui a appartenu à Solange Strobel. Cette élève est en cours élémentaire. Ce cahier date de la Première Guerre Mondiale plus précisément durant les années scolaires 1916-1919. Il est noté sur la couverture que l'élève était en cours élémentaire.

On y observe différentes activités comme les mathématiques (additions, problèmes) ainsi que du français (dictée, écriture, rédaction, conjugaison) et aussi du dessin. Il y avait de nombreux dessins dans ce cahier comme une maison, des râtaux ainsi qu'un moulin à café. Le maître intervient régulièrement dans ce cahier. Il n'y met pas de commentaires personnels mais seulement les points récoltés par l'élève ainsi que les fautes corrigées.

Nous n'avons pas d'indication sur le fait que l'école soit privée ou publique ni d'indications sur le rôle des garçons et des filles.

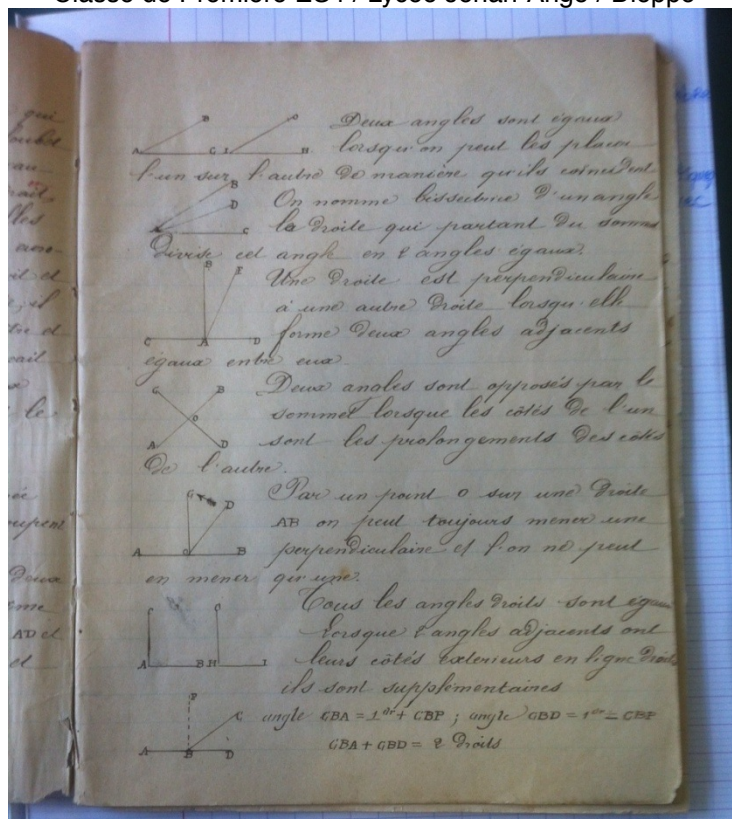
J'ai donc choisi une activité à étudier : une dictée «Le Noël des braves ». Cette dictée explique le Noël des soldats. La dictée raconte qu'il n'y a plus de mitrailleuses et de lourds fourgons dans les wagons mais des cadeaux pour les soldats. Ces cadeaux ont été faits avec les mains des femmes. Elles préparent une surprise. Cela donne une image rassurante de la guerre aux enfants.

Constance

Nous avons étudié un cahier d'écolier qui date du vendredi 12 novembre 1886. Nous n'avons pas l'identité de l'élève qui a tenu ce cahier. Nous ne savons pas non plus si celui-ci était scolarisé dans un établissement public ou privé. Nous n'avons pas connaissance du niveau scolaire de cet écolier. Dans ce cahier, toutes les matières sont confondues. Nous pouvons trouver de la géographie, du français avec beaucoup de dictées et de grammaire, de l'histoire ainsi que de la géométrie et des mathématiques. Dans ce carnet, on peut voir des illustrations, surtout dédiées à la géographie et à la géométrie. Le maître n'intervient pas souvent, il corrige quelques fautes d'orthographe, mais ne met pas de commentaire, ni de note d'ailleurs. Il met juste des « vu ».

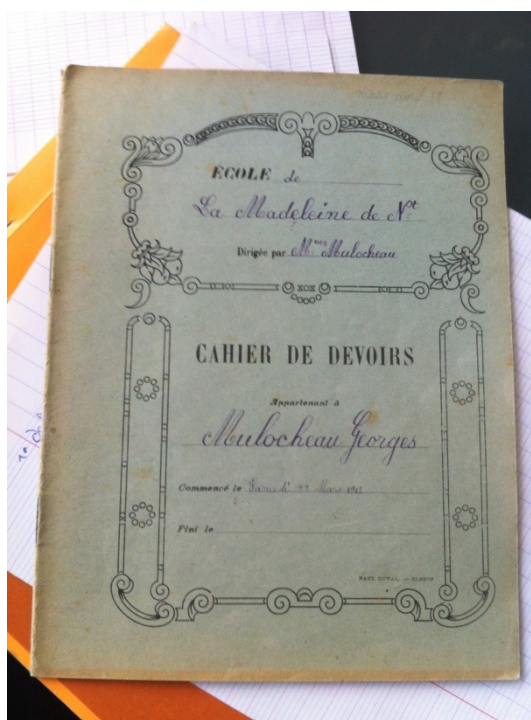
Ensuite, pour l'explication critique, nous avons choisi d'étudier la partie «problème» dans la matière mathématiques. Dans le livret on peut apercevoir que l'écolier a écrit l'énoncé, ainsi que la question suivante : «Quelle somme doit rendre le marchand à l'acheteur qui consent à garder le coupon ? ». La page du cahier est séparée en deux : on a d'un côté une partie opération, où nous trouvons tous les calculs utilisés comme des divisions, des opérations et des multiplications. De l'autre côté on a une partie solution qui sert à résumer les calculs et répondre à la question.

Pour finir, dans les années 1890-1900, les écoliers avaient cours le samedi, mais ils n'avaient pas cours le jeudi. Les cours sont écrits avec le plus grand soin, les fautes d'orthographe se font rares. Il y a des leçons de morale, ce que nous n'avons pas dans nos cours de lycéens du XXI<sup>e</sup> siècle.



Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP

Au cours de l'après-midi, nous avons ensuite analysé le cahier d'un écolier qui date du samedi 23 mars 1918. L'élève se nomme Georges Mulocheau. L'école est celle de la Madeleine de Nonancourt qui se trouve dans l'Eure. L'établissement est primaire et publique. Les matières enseignées dans ce carnet sont le français avec des dictées, des rédactions, de la géographie, de l'histoire ou encore des mathématiques.



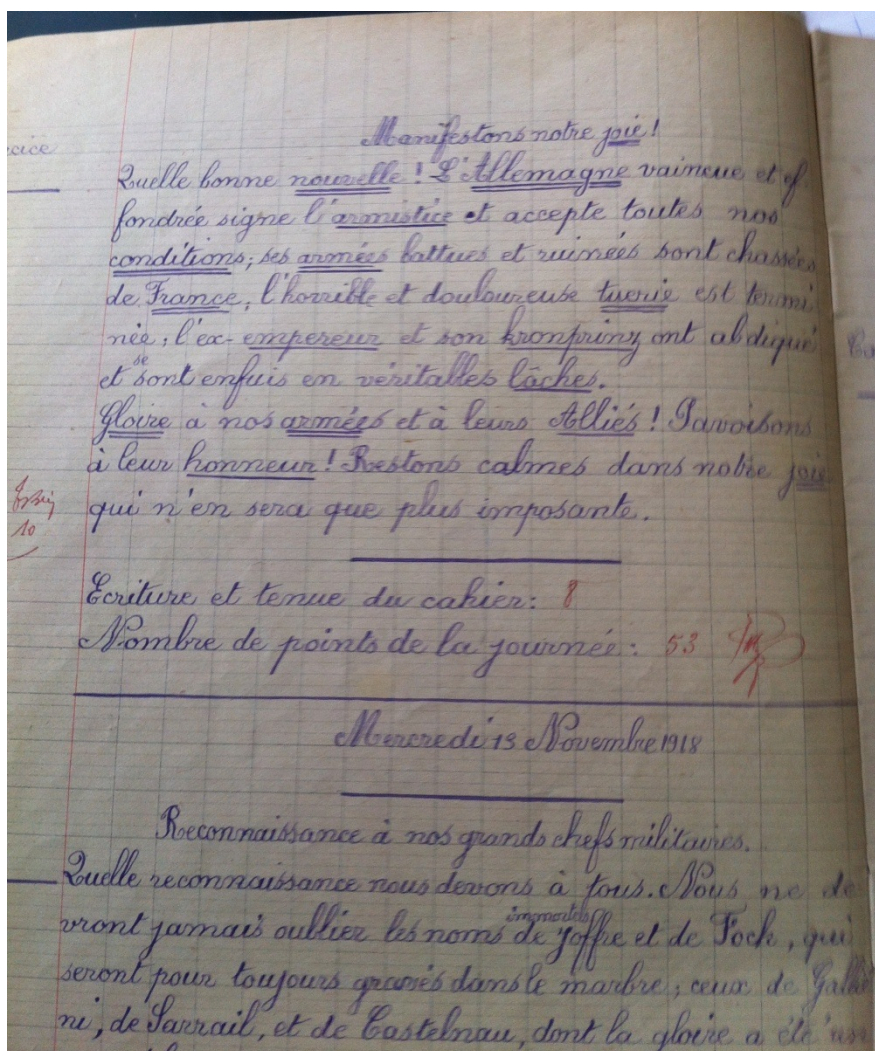
Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP

L'illustration que nous avons découverte au sein de ce cahier est une carte représentant les départements de l'Alsace et de la Moselle, que les Français ont réussi à récupérer en gagnant la Première Guerre mondiale. Le maître intervient beaucoup dans ce livret, il y a des notes à chaque exercice, des commentaires qui sont très satisfaisants pour Georges Mulocheau qui était un très bon élève. L'instituteur corrige quelques erreurs d'orthographe.

Ensuite, nous avons choisi d'analyser la partie «anti-alcoolisme». Nous avons découvert que l'alcoolisme était un vrai problème de société, on éduque alors les enfants dès leur plus jeune âge en leur expliquant les effets négatifs de l'alcool comme «les tremblements continuels». C'est pour cela que notre choix s'est porté sur cette partie du cahier scolaire car nous n'avions pas connaissance de ces problèmes qui existaient durant cette période.

Pour finir, à l'école entre 1914 et 1918, les cours sont différents des nôtres comme on a pu le voir avec les leçons contre l'alcoolisme, mais nous avons trouvé un éloge des soldats français juste après le jour de la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918.

Eline



Copyright Musée National de l'Éducation, CANOPÉ-CNDP